

Chers amis,

BRAVO d'être encore là aujourd'hui,

BRAVO pour votre persévérance

et BRAVO de **ne rien lâcher jusqu'au bout.**

Entre l'échange du 16 novembre dernier entre le premier ministre, le ministre de l'Intérieur et les représentants des cultes, et l'espérance d'une reprise des messes dimanche prochain,

il y a un dimanche de trop sans messe.

Nous ne pouvons **nous taire**, laisser faire sans crier notre tristesse et notre colère.

La plupart d'entre nous sont catholiques pratiquants, d'autres occasionnellement, d'autres pas du tout, d'autres encore pratiquent une autre religion.

Ce qui nous rassemble aujourd'hui est **notre amour commun de la LIBERTE**,

dans le sens de notre **capacité à choisir le Bien** et quel est le Bien le plus grand, si ce n'est Dieu lui-même.

Si nous sommes là, c'est que nous voulons Dieu, **NOUS VOULONS DIEU** dans notre âme, notre corps, notre famille, notre ville et notre **PAYS**.

Notre gouvernement porte atteinte à notre droit le plus fondamental, le plus vital,

en nous privant de la venue du Christ sur terre dans chaque Eucharistie.

Il ne respecte pas **la laïcité** qui est la distinction de la sphère temporelle et de la sphère spirituelle. Il est dans un abus de pouvoir lorsqu'il dicte aux ministres du culte ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire.

Notre manifestation est **avant tout politique** puisqu'elle s'adresse à notre gouvernement,

pour revendiquer la liberté de culte qui est **un droit constitutionnel**.

Mais étant donné que notre revendication porte sur un sujet spirituel,

les discours qui vont suivre, porteront à la fois sur des questions d'ordre politique, juridique et spirituel.

Je finirais par deux citations bien connues

"Rendons à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" _ "Dieu premier servi ! "